BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912 · 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

Pourquoi l'Allemagne a Violé la Neutralité Belge.

Un nouvel aveu de la préméditation allemande.

Le secrétaire d'Etat allemand von Jagow, dans une interview avec le représentant de l'United-Press à Berlin, au sujet du débarquement anglo-français à Salonique, vient de prétexter une fois de plus que l'Allemagne ne s'était décidée à violer la neutralité belge qu'en présence de la menace d'une marche en avant des Français à travers la Belgique menace qui faisait de la traversée de la Belgique une question de vie ou de mort pour l'Allemagne.

Cette déclaration ne répond pas à la réalité. Le premier dispositif de bataille des troupes françaises, maintenant connu, et aussi la facon dont les opérations militaires se sont déroulées en août 1914, l'ont déjà suffisamment démontré.

Mais il y a plus et mieux: dès le premier mois de la guerre, un général allemand en activité de service, dans un article publié sous sa signature et avec l'aveu de la censure allemande, a enlevé tout fondement à l'assertion de M. von Jagow:

"Le plan pour l'invasion en France, écrit-il, était un plan arrêté par avance (von vornherein festgelegt): il devait s'exécuter dans le nord à travers la Belgique en contournant la puissante ligne de forts d'arrêt au moyen de laquelle l'ennemi avait protégé sa frontière contre l'Allemagne et qui, pour être forcée, aurait coûté infiniment de sang. Le plan a réussi dans toute son étendue, comme la position des diverses armées le fait bien voir."

C'est-à-dire que, dans le cas de l'Allemagne violant la Belgique, il y a eu préméditation et que ce n'est pas la nécessité, mais seulement l'intérêt stratégique qui a dicté sa résolution.

Cette déclaration a paru sous la signature: "Sporn, général-major en activité de service," dans un article intitulé: "La situation à l'Ouest," publié à Berlin, dans le journal: Parole: Deutsche Krieger Zeitung, organe officiel de la Ligne militaire allemande, 38me année, No. 70, du 2 septembre 1914, p. 701.

Après un tel aveu, fait par une telle autorité militaire, à une époque non suspecte, il semble difficile qu'un homme d'Etat allemand puisse persister à soutenir que l'Allemagne s'est seulement décidée à entrer en Belgique lorsqu'elle eut la révélation d'une aggression française iminente.

Il restera pourtant encore à M. von Jagow quelque chose à alléguer: c'est que l'Allemagne, donc la prévoyance n'est jamais en défaut, avait aussi prévu la future menace française. Mais cela signifiera tout simplement que l'Allemagne avait si minutieusement préparé la violation de la neutralité belge qu'elle avait même pris soin d'en préparer le prétexte.

—o—

La Belgique Devant l'Opinion Neutre.

Opinion hollandaise.

M. Albert Verwey, rédacteur en chef d'une des revues les plus vivantes des Pays-Bas, De Beweging, apprécie comme suit (numéro de septembre 1915) l'héroïsme de la résistance des Belges, dans un article intitulé Europeesche Bedachien (Pensées européennes):

"Quand un Etat a subi un sort pareil à celui de la Belgique, il prend dans l'imagination des peuples une stature indestructible. La Belgique, que le roi Albert maintient à l'Yser, est une des petites créations les plus indestructibles que l'historie ait jamais produites. La Belgique maltraitée, piétinée, brandisant subitement à l'Yser, est une des petites créations les plus indestructibles que l'histoire ait jamais produites. La Belgique maltraitée, piétinée, brandissant subitement à l'Yser son dernier drapeau, et résistant avec succès à l'armée la plus forte que le puissant conquerant pouvait envoyer contre elle, reste une image que l'Humanité ne se laissera pas ravir. La personnalité du roi Albert, en qui la Belgique se trouve représentée en recueille tout le profit. La reine Elisabeth, visitant les blessés derrière la ligne et les soignant de ses propres mains, ajoute à l'image, des éléments qui ont pris, dès à présent, la forme de légendes européennes. On souhaiterait que tous les Belges, même seux qui sont enfermés dans le pays conquis, comme dans une prison, pussent consoler leurs yeux par ces visions et en comprendre toute la signification. Les peuples belligérants en subissent la force et elle se traduira, de la part de leurs gouvernements, non seulement dans une forme poétique, mais dans des actes dont bénéficieront la Belgique libérée et sa dynastie. Ce serait là le rare exemple d'un cas où la poésie parvient à exercer son influence sur l'humanité sensible et accessible à l'imagination."

—o—

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

prédit que, le lendemain de son entrée à Varsovie, le Kaiser ferait connaître au monde les propositions de paix de l'Allemagne. Maintenant, on affirme que c'est à Constantinople que l'empereur lancera cette proclamation. Des journaux hollandais autorisés donnent même par avance des précisions. Les propositions impériales seraient exposés dans une lettre au Président des Etats-Unis, qui dirait, en substance, que l'Allemagne n'a pas voulu la guerre, qui lui aurait été imposée par l'Angleterre et la Russie; qu'il n'est pas vrai que l'armée allemande ait commis des cruautés systématiques; que l'heure est venue d'arrêter l'effusion du sang et de permettre à l'Europe de se guérir de ses blessures par une paix féconde. Le Président Wilson est sollicité d'accepter la mission de médiateur auprès des belligérants. L'Allemagne serait prête à abandonner les départements français envahis et toute la Belgique, à s'accorder avec l'Angleterre sur la question de la possession d'Anvers. Elle constituerait la Pologne en Etat autonome, rendrait à la Russie ses provinces et ne toucherait pas a l'indépendance de la Serbie. L'empire allemand exigerait de l'Angleterre la liberté des mers et des privilèges pour le commerce allemand. Dans le cas où la Quadruple-Entente repousserait la discussion de ces propositions, l'Allemagne poursuivrait une guerre d'extermination.

Ce programme n'a qu'un seul avantage. Il dit quelque chose: c'est un programme positif, tandis que celui de M. de Bethmann-Hollweg est un programme négatif. Toutefois, ni l'un, ni l'autre n'obtiendront l'agrément des puissanees de l'Entente, qui comptent sur de favorables lendemains. En cela, comme pour tant d'autres choses, les Allemands s'éveilleront à la dure réalité. Ils verront que la décision ne sera pas plus obtenne dans les Balkans que sur le front occidental et sur le front oriental; que les Alliés, dont les forces militaires augmentent chaque jour, tandis que celles de l'Austro-Allemagne diminuent, ne sont nullement disposés à traiter avant que le militarisme prussien soit définitivement vaincu. Toute l'Austro-Allemagne vit sur cet espoir d'un arrangement hâtif et boiteux, qui serait la suprême duperie pour le monde civilise. Quand cet espour s'évanouira, devant l'inébranlable résolution des Alliés de pousser la guerre jusqu'à sa conclusion logique, ce sera la fin de l'orgueil prussien et l'effondrement. C'est alors seulement que les perspectives de paix pourront retenir l'attention des Alliés. Jusque là, c'est la guerre à outrance, à laquelle ils se montrent résolus, quelle qu'en puisse être la durée.

P. H. ERMONT.

—o—

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3187.

Devoir et intérêts de l'entente

J'ai indiqué les conditions du problème: "Ne pas distraire de notre front occidental une seule unité indispensable; ne pas envoyer des unités trop peu nombreuses à un sacrifice inutile sur le front balkanique."

Il est clair comme la lumière du jour à midi que le Commandement, et le Commandement seul, peut dire le chiffre des effectifs qui lui sont indispensables pour garder son front et pour l'alimenter. Si solides que soient ses épaules, il est seul juge des responsabilités qu'elles peuvent porter. L'offensive qu'il a décrétée, il la poursuit jour et nuit, avec des avantages marqués, contre un ennemi qui reste très fort et tenace. La Belgique est pleine de soldats qu'amènent de Russie les trains qui se succèdent.

Le vent de la victoire continue à souffler dans nos drapeaux. Mais la bataille est dure. L'importance que lui attache l'ennemi se peut mesurer à celle qu'il donne à son entreprise balkanique. Il ferait sonner moins haut des événements aussi dénués d'intérêt stratégique que l'occupation de Belgrade s'il s'inquiétait moins de tel village de Champagne ou d'Artois Il a fallu attendre pendant de longs mois le jour où tout serait prêt en armes et en munitions. Tout est prêt. Le combat est engagé. Nous entrons dans les secondes lignes allemandes. La décision est ici..

Cela dit, reconnu par tous, à l'arrière comme à l'avant, voici les conditions, générales assurément, de la solution, mais nettes, précises, elles aussi évidentes.

Le devoir de porter secours aux Serbes et de barrer aux Austro-Allemands et aux Bulgares la route de Constantinople s'impose à nos alliés comme à nous. L'honneur est le même pour tous. Ses oracles ne parlent pas différemment dans les autres capitales de l'Entente. Lisez leurs journaux, russes, anglais, italiens. Ce sont les organes d'une opinion qui, évidemment, n'est pas aussi instruite que les chancelleries de toutes les complexités des problèmes qui éclatent comme des mines, mais qui voit aussi les choses d'un œil à la fois plus clair et plus ferme, précisément parce qu'elle regarde à l'ensémble et que les broussailles et les arbres ne lui cachent pas la forêt.

Si l'honneur est le même, les intérêts, je veux le dire sans détour et sans ambages, ne sont pas les mêmes. Ils sont considérables pour tous. Ils sont plus considérables pour quelques-uns d'entre nous et, même, de beaucoup plus considérables.

Notre intérêt, c'est la défense de nos clientèles et de nos traditions séculaires dans ces pays du Levant. On n'a point à m'apprendre que c'est un grand ,un très grand intérêt. Si quelques-uns d'entre nous avaient été mieux écoutés, il aurait été défendu, depuis pas mal d'années, autrement qu'il ne l'a été.

Mais si les Allemands entrent à Constantinople, y installent leur Cobourg et ouvrent leur grande voie des bouches de l'Elbe à celles de l'Euphrate et du Tigre, c'est tout l'impérialisme britannique qui est en cause; tout le magnifique édifice de l'Empire britannique est ébranlé jusque dans ses fondements, de Chypre à Ceylan et du Nil au Gange.

Mais si l'Allemagne restaure dans la péninsule des Balkans, après huit siècles, l'Empire, qui touchait les trois mers, des Tsars de la dynastie Asénide qui s'intitulaient sur leurs monnaies "Empereurs de Blaquie et de Boulgrie," tenant d'une main le globe et de l'autre le glaive, c'en est fait des ambitions orientales de l'Italie, héritière des Césars. Elle n'a plus qu'à redevenir l'auberge (ostello) des peuples, comme au temps de Dante, celle des archéologues à lunettes et des couples teutons en voyage, cependant que, de l'autre côté de l'Adriatique et dans l'Asie des Lucullus et des Pompée, courra sur les antiques chaussées romaines le rail allemand.

Mais si les hyperboréens casqués et leur Empereur arrivent au Bosphore, c'est la fin de l'histoire russe elle-même; tout ce grand fleuve moscovite aux eaux profondes et tragiques s'en va mourir dans les sables, comme le Rhin; la mer libre échappe à jamais au continent slave, condamné à perpétuité à ses mers fermées qui sont tout juste, à l'échelle russe, ce que le Léman et le lac des Quatre-Cantons sont à la Suisse; et le colosse étouffe, ses poumons se dessèchent faute de l'air de liberté et de vie qui souffle de la Méditerranée et du large.

Je n'ai rien à dire que je n'aie déjà dit de la Roumanie et de la Grèce. La victoire allemande dans les Balkans en f erait quelque chose comme des royautés vassales, des satrapies familiales à paître par la fiance germanique.

Les intérêts en cause, les voilà. Je suis très loin d'avoir chargé les couleurs du tableau. Il reste aux peuples et aux gouvernements à décider, sans perdre plus de temps, des interventions proportionnées à leurs intérêts.

POLYBE.

—o—

DEPECHES DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page

affaires militaires dans cette région sont de peu d'importance en comparaison à la situation majeure, qui depuis la retraite des Serbes, s'est developpée au sud.

On se bat toujours avec ardeur sur la frontière de l'ouest où les Allemands ont été forcés d'abandonner tout excepté une mince portion d'une tranchée avancée, prise par eux à l'est de la Butte de Souain.

Les troupes autrichiennes ont renouvelé leurs attaques des Italiens et ont pris une partie des positions italiennes à Dalje. De nouvelles attaques par les forces du général Cardona contre les défenses de Gorizia ont été sans résultat.

Constantinople annonce que l'expédition anglaise en Mésopotamie offre moins de résistance aux attaques des Turcs, et dans des sorties, a subie de fortes pertes.

Un médecin bulgare arrivé de Bulgarie, déclare que la nation bulgare demande à grand cris, la cessation des hostilités, que le gouvernement refuse d'accorder, déclarant son sort allié avec celui des puissances centrales jusqu'à la fin. Pour éviter de décourager le peuple, des hôpitaux ont été établis dans le territoire conquis, pour ne pas avoir à rapporter les blessés en Bulgarie.

AMUSEMENTS

TULANE — CE SOIR A 8:15
PRIX: Matinée mercredi, 25c à $1.00 — Soirées et mat. samedi, 25c à $1.50
Le plus grand succès de la Saison de ARTHUR HAMMERSTEIN'S
HIGH JINKS
Acclamé par les plus nombreux auditoires de la Saison.
La semaine prochaine—PRINCE OF PILSEN.

AMUSEMENTS

CRESCENT — CE SOIR A 8
PRIX: Matinées 15c, 25c et 35c — Soirées 15c, 25c, 35c, 50c
Matinées— Jeudi et Samedi.
COMÉDIE MUSICALE
HENPECKED HENRY
La semaine prochaine—A FOOL THERE WAS.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

peuplé d'enfants qui n'étaient pas les leurs. Il y avait des drames, des répudiations ou des résignations. Lysistrata désirait souvent la paix, mais elle ne s'imposait pas les dures nécessités de l'attente conjugale: quelques épouses d'aujourd'hui ne sont pas plus patientes que leurs devancières d'il y a deux mille ans avant J. C.

Les avocats auront là un thème de psychologie bien intéressant à développer. Combien de temps une femme à la vertu peu solide peut-elle résister aux assiduités d'un galant entreprenant? Mahomet qui avait une mauvaise opinion des femmes de son temps—femmes orientales—a écrit si nous devons en croire les commentateurs: "Combien de temps faut-il pour qu'un homme, en tête à tête avec une femme qui n'est pas la sienne, puisse la supposer adultère? Le temps de faire cuire un oeuf à la coque."

Nos occidentales ont tout de même la vertu plus résistante.

Pourquoi la vertu? C'est Alphonse Karr qui a écrit: "Beaucoup croient que la vertu consiste à être sévère pour les autres!..."

Il faut toujours se montrer très indulgent sur ce chapitre. Aurélien Scholl qui avait une conception un peu fruste sur la morale disait: "Bah! la vertu, c'est pour certaines femmes, l'occasion qui leur a manqué." Ou bien pourrait-on ajouter pour être juste.... "Qui ont su résister à l'occasion," cette fameuse occasion qui fait le larron à ce que prétend le vieux proverbe.

Certaines vertus fléchissent parfois dans des conditions bien originales. On parle sans colère dans le monde bourgeois cossu du cas d'une belle infirmière, dans un des hôpitaux temporaires de Paris ou des hôpitaux les plus parisiens, qui a été surprise en conversation délicate avec un grand blessé convalescent. Mais un blessé comme il y en a peu fort heureusement puisqu'il a été amputé des deux jambes.

Vous juges si on glos; cela prouve que les sentiments compatissants sont de tous temps. Est-ce que Mme de Maintenon jeune et jolie, ne fut pas la femme du poète Scarron qui lui aussi était cul de jatte; ce qui n'empêcha pas Louis XIV d'épouser en secret Mme de Maintenon qui pendant plusieurs années gouverna la France du fond de sa chambre à coucher. Sans remonter au grand siècle il me souvient qu'il y a une dizaine d'années, il y avait à la foire du trône parmi les prénomènes, un homme-tronc celui-là n'avait ni bras ni jambes; il était marié à une brave paysanne très avenante, et c'était l'homme le plus infidèle de tous les forains; les demi-mondaines de l'époque en raffolaient, elles l'enlevaient en voiture après la représentation et elles ne le rapportaient pas toujours régulièrement.

Un soir la pauvre femme délaissée se désolait devant moi. Je l'entends encore se lamenter: "Ah, les coquines elles me le tueront gémissait-elle, en attendant elles me font manquer la recette."

Comme quoi des goûts et des couleurs.....l'Amour ne s'arrête pas devant une jambe de plus ou de moins.

JEAN-BERNARD.

Orpheum
PRIX: MATINEES, 2:15 ..... 10c à 50c — SOIREES, 8.15 ..... 10c à 75c
PHONE MAIN 233.
Le Seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.
REVUE DES MODES DE NEW YORK
DOOLEY & RUGEL
3 FRERES STEINDEL
BERT MELROSE
RIVES & HARMSON
MR. & MRS. NORMAN PHILIPS
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA

Dans le Rayon de Riga.

Du "Rietch":

Tous les récits des fugitifs habitant les parties de Courlande occupées par les Allemands et les dépositions des prisonniers, confirment que, dans le rayon de Riga, les Allemands souffrent beaucoup du manque de munitions et surtout d'obus.

Cette situation provient de l'interruption, grâce aux sous-marins, des transports de munitions entre les ports allemands d'un côté et de Mitau et Libau de l'autre. D'autre part, l'ennemi n'a pas à sa disposition de moyens de communication par terre suffisants pour ravitailler comme il le faudrait en munitions les armées opérant dans ce rayon.

La construction de la ligne de chemin de fer Kreting-Mouraveno se termine. En outre, une voie ferrée de campagne est construite le long de la route allant de Tilsitt à Chavli.

Concours de L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnées à notre journal, L'Abeille de la Nouvelle-Orléans offrira

Un Superbe Victrola de $50.00

sortant du magasin de Colins-Pilcher Piano Co., No. 155 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

Un Second Prix

consistant en une

Pièce d'Or de Dix Dollars

sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix.

La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915

à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieis de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4300.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

3 OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poliseoir à meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.*
Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.
3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.